



HAL
open science

Deux cimetières inédits documentés par les archives de l'hôpital général de Tours

Françoise Yvernault

► To cite this version:

Françoise Yvernault. Deux cimetières inédits documentés par les archives de l'hôpital général de Tours. Inrap. Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive : 6e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Nov 2022, Lyon, France. , 2022. hal-03959705

HAL Id: hal-03959705

<https://hal.science/hal-03959705>

Submitted on 27 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Deux cimetières inédits documentés par les archives de l'hôpital général de Tours

Auteur : Françoise Yvernault, Inrap

Deux cimetières non répertoriés ont été étudiés à l'occasion de la fouille des « Casernes Beaumont » à Tours. Dépourvues de mobilier, les sépultures sont datées par radiocarbone entre le XVI^e et le XIX^e s. **1 et 2**. L'étude d'archives a permis de proposer plusieurs hypothèses pour leur identification.

Beaumont est une abbaye fondée au XI^e s. et démantelée à la Révolution. Le domaine est ensuite loué à des particuliers, acheté par l'hôpital général en 1866 et transformé en caserne en 1913. Les archives de l'abbaye mentionnent la présence de plusieurs cimetières, mais aucun n'est excentré à la limite orientale de l'enclos et le plan du domaine à la fin du XVIII^e s. indique une zone vide **3**. Les archives municipales mentionnent des visites réalisées afin d'établir le cimetière général de la ville à Beaumont, mais ce projet est rapidement abandonné à cause du risque d'inondation. Les recherches se sont orientées vers la période où Beaumont appartient à l'hôpital général.

L'inhumation des restes humains de l'école de médecine ?

La découverte d'individus disséqués et de membres en surnombre dans certaines fosses a conduit au dépouillement du fonds de l'aumônerie de l'hôpital et de l'école de médecine, créée en 1841. Des circulaires concernant l'organisation des cours témoignent de l'importance de l'enseignement pratique, chaque pathologie étudiée fait l'objet d'une dissection sur un défunt dont le corps n'est pas réclamé par la famille. Les sources renseignent sur le côté normal de l'utilisation des corps dans les cours, mais pas sur la relation entre l'école et le site de Beaumont. En revanche, un contrat passé entre les administrateurs et une entreprise de pompes funèbres indique que les corps et fragments provenant de l'école de médecine doivent être enterrés à plusieurs dans une boîte ou un cercueil, « transporter plusieurs corps à la fois, soit qu'ils soient placés séparément dans des cercueils ou dans une boîte banale (à fournir par les hospices) et renfermant les corps provenant de l'amphithéâtre [...] La compagnie n'aura qu'une fosse à fournir pour les débris », mais aucun lieu d'inhumation n'est indiqué (ADIL Hdépôt4 S1).

Le cimetière de l'ambulance de l'hôpital

Les registres de délibérations de l'hôpital montrent que si le domaine est acquis en 1866 pour être cultivé par les aliénés et les indigents, son étendue et son isolement permettent d'envisager de l'aménager en ambulance, ou annexe provisoire de l'hôpital en cas de surcharge ou pour éviter la contagion, « il existe encore de l'ancienne abbaye, un pavillon vaste et en bon état qui doit être, sous tous les rapports, une précieuse ressource pour l'hospice [...] Le parc de Beaumont et ses bâtiments seraient un asile tout trouvé dans le cas d'une invasion nouvelle » (ADIL Hdépôt4 L31).

Outre les registres de délibérations, des rapports médicaux et des correspondances attestent que l'ambulance de Beaumont est ouverte en 1870 lors d'une épidémie de variole et pour l'accueil de militaires blessés. Ceux-ci sont répartis « A Beaumont, ambulance principale » et dans d'autres établissements plus modestes. Dans un rapport aux administrateurs de l'hôpital, le chirurgien se félicite du petit nombre de décès chez les blessés, mais en dénombre malgré tout 16 (ADIL Hdépôt4 L78). En 1884, l'ambulance de Beaumont est de nouveau ouverte à cause du risque de choléra et d'une épidémie de variole. Des devis et des factures attestent de travaux visant à la rendre permanente. Les administrateurs de l'hôpital décident de « dispositions à prendre pour l'inhumation des décédés, dont tous les cadavres ne devraient jamais être déposés à l'amphithéâtre, mais dans un endroit spécial à Beaumont même », afin d'éviter les risques de contagion, ce qui pourrait correspondre à une partie des sépultures découvertes en fouille (ADIL Hdépôt4 L38).

Les cimetières du XIX^e s. découverts à Beaumont semblent répondre à des besoins ponctuels liés à plusieurs événements spécifiques car la mortalité annuelle à l'hôpital excède largement la population découverte sur le site. Une partie du cimetière peut correspondre à une épidémie ou à la transformation de Beaumont en hôpital militaire. Les tombes associées à l'école de médecine peuvent être liées à la fermeture du cimetière de l'hôpital en 1871, qui était situé près de l'amphithéâtre, ou à la suppression de l'office d'aumônier, qui procédait aux enterrements, en 1887. La nécessité d'inhumer les défunts des hospices au cimetière général a pu conduire à l'ouverture d'un cimetière non déclaré et rapidement abandonné. Il n'est pas représenté sur les plans de la fin du XIX^e s. **4**, ni sur les premières vues aériennes de la caserne **5**.

Références des Archives Départementales d'Indre-et-Loire

- Hdépôt4 L31. Registre de délibération des administrateurs de l'hospice général, 1863-1868.
- Hdépôt4 L38. Registre de délibération des administrateurs de l'hospice général, 1883-1885.
- Hdépôt4 L78. Service des ambulances.
- Hdépôt4 S1. Aumônerie de l'hospice général.

1. Localisation du site



2. Plan de la zone funéraire

L'ensemble funéraire du XIX^e s. correspond à deux rangées de fosses ne présentant pas de recoupement. La durée de son utilisation est probablement courte.



3. Plan de l'abbaye de Beaumont (ADIL H763PL)
Le plan de l'abbaye de Beaumont à la Révolution indique une zone vide à l'emplacement du cimetière. Le mur de terrasse et le mur d'enclos formant une limite sont en élévation durant tout le XIX^e s.



4. « Nouveau plan de Tours », 1893 BNF, Département des Cartes et Plans GE C-1740, Gallica
Ce plan de 1893 représente un espace vide à l'emplacement du cimetière



5. Vue des casernes Beaumont et Chauveau. Photographie Arsicaud, 1948 (ADIL 5F000698)